



HEIDI – Enquête sur un mythe suisse qui a conquis le monde

Jean-Michel Wissmer

Metropolis, 222 p.

La petite montagnarde, née en 1880 sous la plume d'une bourgeoise mélancolique, est devenue l'emblème de la « suissitude ». Ses aventures ont été déclinées en films, en feuilletons, en bandes dessinées. Le *Heidiland*, au-dessus de la station thermale de Ragaz, attire des cohortes de touristes japonais et américains. Heidi représente les valeurs paysannes, la simplicité des mœurs, la vie saine des bergers des Alpes, en opposition aux vices de la vie urbaine et aux troubles engendrés par la révolution industrielle. Jean-Michel Wissmer a enquêté de près sur la légende et sur les conditions de son élaboration. Son essai se focalise sur la personnalité complexe de Johanna Spyri. Cette femme cultivée, épouse d'un avocat zurichois, se console

par l'écriture et le piétisme des frustrations de sa vie personnelle. De cette œuvre abondante, on ne lit plus aujourd'hui que les deux volumes de *Heidi* (les nombreuses « suites » ne sont pas de sa plume). Jean-Michel Wissmer montre la complexité de ce véritable roman d'éducation, le rôle joué par Heidi dans la rédemption du grand-père, ivrogne asocial touché par la grâce, et dans la socialisation de Peter, le petit berger réfractaire à l'école. Le rapport de l'orpheline avec Clara, l'enfant des villes, sauvée par la pureté de l'air des montagnes, est également révélateur de la dichotomie entre nature bienfaitrice et culture urbaine dangereuse mais nécessaire. Un éclairage intéressant sur les origines d'un mythe mondialisé. Isabelle Rûf